

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : LITTERATURE GENERALE ET COMPAREE

N° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: Benhebbadj Abdelhalim

Intitulé

**La mise en écriture de la nature dans *Manosque*
-des- plateaux et *Regain* de Jean Giono.**

Soutenu devant le jury composé de :

NOM et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
KHEIR Ibtissem	M. A. A	Présidente	Université de M'sila
ATOUI-LABIDI Souad	Professeur	Rapporteure	Université de M'sila
LAKEHAL Delloula	M. A. A	Examinatrice	Université de M'sila

Année universitaire : 2023/2024

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à ma grande famille, à mes enseignants des universités de M'sila et de Sétif, particulièrement, à monsieur Boualem Zerouati pour ses conseils précieux.

REMERCEMENTS

Je remercie ma famille, mon père et ma mère, mes proches pour leur soutien. Ma directrice de recherche Mme Atoui Labidi Souad ainsi que le jury qui a accepté de lire et évaluer mon travail.

TABLE DES MATIERES

Dédicace	
Remerciements	
Table de matières	
Introduction générale.....	p. 06
Premier Chapitre	p. 08
Introduction partielle	p. 09
I.1.1. Biographie de l'auteur :	p. 09
I.1.2. Contexte socio historique : la France	p.09
I..2. Présentation des œuvres	p. 10
I.2.1. Les personnages principaux de Regain, le roman de Jean Giono	p. 11
I.2.2. Importance des personnages.....	p.12
I.2.3. Les thématiques traitées dans l'œuvre de Giono	p. 12
Conclusion partielle	p. 13
Deuxième Chapitre	p. 14
Introduction partielle	p. 15
II.1Écriture de la nature en littérature	p. 16
II.1.1Les figures majeures du nature writing au XXème siècle.....	p. 16
II.1.2 Une mise en écriture de la nature chez Giono.....	p. 17
II 1.3. Pour une lecture des deux pages de couverture.....	p. 18
II 2. Définition de l'incipit	p. 19
II.2.1. Le parallèle de deux incipit.....	p.20
II.3. La nature comme source de vie	p. 22
II.3.1. L'eau l'essence de la vie	p. 23
II.3.2. La métamorphose de la nature	p. 24
II.3.3. La symbiose de la nature.....	p. 25
Conclusion partielle.....	p. 25
Conclusion générale.....	p. 28
Bibliographie.....	p. 30
Annexe.....	p. 32
Résumés.....	p. 33

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

La littérature a traité, à travers les siècles, tous les sujets qui peuvent être exprimés. Ces derniers sont généralement calqués sur la vie humaine réelle, de façon significative. C'est l'imaginaire d'un écrivain qui lui permet de restaurer des faits et de coucher les mots sur le papier, pour générer le sens et produire l'effet.

L'écriture de l'élément naturel est indissociable de la conception de la littérature chez certains écrivains : un lien fort avec la nature s'installe entre l'écrivain et le monde qui l'entoure et c'est avec un art sans pareil qu'il utilise les vertus de la langue au profit de son sujet.

L'élément naturel, en plus de sublimer les hommes les plus simples- les civilisations antiques dessinaient sur des rochers de montagnes également, des animaux, des outils par besoin de communication – et beaucoup plus les hommes habiles à comprendre la force du signe, et depuis la technique s'est considérablement développée.

Les arts ont aussi été subjugués par le même objet, les couleurs, les odeurs, les formes, qui sont omniprésents dans la nature. Les esprits des artistes- entre autres les peintres et les sculpteurs- ont souligné leur lien avec la nature à travers la réalisation de leurs œuvres et de leurs thématiques. En littérature, l'écriture de la nature a été initiée par l'américain Henri David Thoreau en 1827.

Le choix de ce thème dans notre mémoire peut être justifié par deux raisons :

- La particularité et l'importance de la nature dans les romans qui cèdent la place au récit, et peut être objet de débat en littérature générale et comparée.
- Beaucoup de romans français situent leurs trames en ville et moins dans la campagne.

Notre problématique se situe au niveau de deux volets : d'abord le sens de la nature dans le roman, son rapport au personnage, vient ensuite la façon d'écrire la nature.

L'objectif premier, c'est de découvrir ou de redécouvrir, en somme, la part de la nature qui dépeint la vie des personnages dans les deux textes de Jean Giono et de mettre la lumière sur la forme donnée à la nature comme élément intrinsèque à l'intrigue. Comment l'auteur a-t-il habillé les idées de la nature à travers l'écriture, c'est-à-dire, sa part en tant qu'élément analysable sur le plan de l'écriture et le sens qu'elle remplit dans le corpus choisi ?

Cette nature plus proche du personnage, d'autant plus que ce dernier vit à la campagne, crée des liens parfois forts mais pas tant que cela, puisque le personnage n'est qu'un être complexe, qui peut se sentir frustré à l'égard de la nature. Ce qui lui donne à la fois du bonheur et de la frustration.

Notre analyse se focalise sur le fait de mettre en parallèle deux genres d'écriture et de mettre l'accent sur la comparaison des deux œuvres grâce à des approches différentes (la thématique, la stylistique, la sémiologie, la sociocritique pour traiter le fond et la forme en même temps afin de dégager ce qui caractérise le roman et la nouvelle chez Giono.

Une grande éventualité qu'il y ait un même intérêt qui pousse Giono à parler du même sujet dans deux textes complètement différents

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la littérature générale et comparée, puisqu'il s'agit de lire et d'analyser des corpus différents, d'un point de vue différents afin de montrer du doigt la problématique et de trouver d'éventuelle réponses à nos questions, aussi d'ouvrir le champ sur d'autre recherches ultérieures.

Nous avons choisi deux œuvres pour notre corpus, une nouvelle et un roman du même auteur Jean Giono. L'analyse comparative nous a également orientée vers le recours à plusieurs approches différentes principalement la théorie du nature writing et l'écocritique une approche critique relativement récente dans le champ de la littérature qui nous a permis de voir plus clair par rapport à l'écriture de la nature.

Notre mémoire se compose de deux volets : un volet théorique et un volet pratique Nous allons, dans un premier chapitre, présenter l'auteur et les deux corpus, le contexte social et la thématique. Dans un deuxième chapitre nous allons travailler sur les pages de couverture, présenter la nature dans la littérature, présenter la nature chez Giono et analyser des extraits des deux œuvres de l'auteur et finir par une conclusion.

Chapitre I

L'univers littéraire d'un grand écrivain

Chapitre I l'univers littéraire d'un grand écrivain.

Introduction partielle

La curiosité de l'homme à découvrir des choses nouvelles ne s'est jamais séparé de lui, c'est son principe qui l'aide à évoluer, et à battre des ailes. Parmi les choses qui font avancer l'humanité c'est la connaissance, tout d'abord la connaissance de l'homme et ses mécanismes mais aussi, et cela va de soi, connaître son entourage.

La biographie d'un auteur dévoile un certain nombre d'informations essentiels à la compréhension de son œuvre, c'est la pierre angulaire dans les écrits autobiographiques, ou dans d'autre écrit comme celui dont il est question aujourd'hui

L'objet de notre premier chapitre c'est d'essayer de cerner la vie de l'auteur, ses œuvres, le type d'écriture dans laquelle il s'inscrit, son contexte afin d'élucider certains éléments qui vont nous permettre de faciliter la tâche sur notre travail avant de passer à l'analyse de certains passages.

I/1.1 Biographie de l'auteur

Jean Giono est un écrivain et cinéaste français, né le 30 mars 1895 à Manosque où il est mort le 9 octobre 1970.

Ses œuvres, souvent ancrées dans le monde paysan provençal, abordent des questions universelles sur la condition humaine. Bien qu'ami de nombreux écrivains et artistes célèbres, il demeure en dehors des courants littéraires dominants de son époque.

Il a vécu principalement à Manosque, et sa culture — notamment littéraire — est essentiellement autodidacte, se fondant sur des œuvres classiques. Il n'a jamais reçu de grand prix littéraire français, mais a été honoré par des prix américains et britanniques. Membre de l'académie Goncourt de 1954 à sa mort, il est parfois perçu à tort comme un simple écrivain régionaliste, alors que son œuvre est vaste et diversifiée. Ses écrits, bien que profondément enracinés dans la Provence, transcendent les frontières régionales et abordent des thèmes universels.

Giono a également réfléchi à l'art de l'écriture, notamment dans son livre *Noé*, où il explore la relation entre un romancier et son imaginaire.

I-1.2 Contexte socio-historique

Un discours littéraire n'est jamais un discours qui subsiste à lui seul, c'est les interactions de l'histoire et de la société qui engendrera l'homme qui parle. A chaque

époque, un groupe d'artistes émergent, et voient le jour où s'efface dans les aléas de l'histoire.

L'histoire n'est là que pour nous renseigner sur une époque : ses épreuves, ses mésaventures, ses doutes aussi ses succès, son apogée, ou son déclin. En l'histoire on pourrait trouver ce qu'on ne pourrait pas trouver ailleurs.

Par exemple, évoquer l'histoire des sciences pour savoir l'origine de tel équation ou de tel théorie, n'est-il pas le même principe pour d'autre recherche, si on veut connaître la vérité, de suivre les traces en histoire ?

A connaître certains faits historiques, et ici ce n'est pas le cas, on pourrait justifier des événements plus récents et comprendre leurs enjeux. La France de l'époque des années 1930 sortait de la guerre, et essayais de nouveau à se reconstruire. Sa victoire en 1918 lui était très favorable en diplomatie. En économie, bien qu'il ait des dégâts inestimables.

La crise politique se trouve brutalement révélée par la sanglante émeute du 6 février 1934. Crise économique, crise politique et crise morale : le gros des Français ne discernait pas d'issue. Cependant, certains intellectuels, généralement jeunes, quelques rares hommes politiques et chefs d'entreprise, des hauts fonctionnaires conscients du désarroi général menaient une réflexion, proposaient des voies nouvelles, s'engageaient parfois activement au service de celles-ci...

I-2 Présentation du corpus

Le premier texte : nouvelle Manosque des plateaux

Première partie

La Terre : Cette première partie présente une description détaillée des paysages des plateaux, soulignant leur beauté sauvage et aride.

Les Hommes : Giono s'intéresse ensuite aux habitants de la région, décrivant leur mode de vie traditionnel, leur travail dans les champs et leur attachement à la terre.

Les Oliviers : Les oliviers, omniprésents dans la région, font l'objet d'une longue célébration dans cette partie. Giono décrit leur cycle de vie, leur importance économique et culturelle, et leur beauté symbolique.

L'Histoire : L'auteur retrace l'histoire de la région, depuis la préhistoire jusqu'à son époque, évoquant les différentes civilisations qui y ont laissé leur empreinte.

Deuxième partie

Le Mythe : La dernière partie de la nouvelle explore la dimension mythique de la région, associant les paysages et les traditions locales à des figures légendaires et à des récits ancestraux.

Le deuxième texte : Le roman *Regain*

Regain de Jean Giono est un roman qui raconte l'histoire de trois personnages principaux : Panturle, Arsule et Elzéard Bouffier. Panturle est un berger qui vit seul dans les collines de Provence, tandis qu'Arsule est une jeune femme qui a perdu son mari et son enfant. Elzéard Bouffier est un vieil homme solitaire qui plante des arbres dans les collines.

Voyage : Le roman commence avec la rencontre de Panturle et Arsule, qui se lient d'amitié et commencent à vivre ensemble. Cependant, leur vie est difficile car ils sont pauvres et doivent lutter pour survivre. Ils décident alors de partir à la recherche d'un village abandonné, où ils espèrent trouver une nouvelle vie.

Rencontre : Pendant leur voyage, ils rencontrent Elzéard Bouffier, qui leur montre comment planter des arbres pour restaurer la terre aride. Ils décident alors de s'installer dans le village abandonné et de travailler ensemble pour le faire revivre.

Fin : Le roman se termine avec la naissance d'un enfant dans le village, symbole de la renaissance de la vie et de l'espoir pour l'avenir. Regain est un roman poignant qui montre la force de la nature et la capacité de l'homme à se réinventer et à trouver un nouveau départ.

1.2.1 Les personnages principaux de Regain

Les personnages principaux de Regain sont des figures emblématiques de la vie rurale en Provence. Tout d'abord, il y a **Panturle**, un berger solitaire qui a perdu sa famille et sa communauté. Il est un personnage complexe, à la fois mélancolique et résilient, qui cherche à retrouver un sens à sa vie. Ensuite, il y a **Arsule**, une jeune femme qui a fui la ville pour échapper à un mariage forcé. Elle est courageuse et déterminée, mais aussi vulnérable et naïve. Enfin, il y a **Urbain**, un paysan qui a réussi à prospérer grâce à son travail acharné et à sa détermination. Il est un personnage ambitieux et pragmatique, mais aussi égoïste et impitoyable. Ensemble, ces personnages représentent les différentes facettes de la vie rurale en Provence, avec ses joies et ses peines, ses espoirs et ses désillusions.

Panturle : Le personnage principal du roman. C'est un homme solitaire et bourru qui vit dans un village abandonné de Haute-Provence. Il est hanté par son passé et a du mal à se connecter avec les autres.

Arsule : Une jeune femme qui arrive dans le village avec Gédémus, un rémouleur. Elle est pleine de vie et d'espoir, et elle représente un contraste frappant avec Panturle.

Gédémus : Un vieil homme aigri qui vit avec Arsule. Il est cynique et amer, et il ne croit pas en la possibilité de rédemption.

La Mamèche : Une vieille femme qui vit seule dans le village. Elle est sage et bienveillante, et elle joue un rôle important dans la transformation de Panturle.

Le père Gaubert : Le forgeron du village. Il est un homme respecté et aimé, et il offre des conseils à Panturle.

Les autres personnages : Le roman comprend également un certain nombre d'autres personnages secondaires, tels que les villageois d'Aubignane, les ouvriers de la ferme et les animaux.

I.2.2 Importance des personnages

Les personnages de Regain jouent un rôle important dans le développement du thème central du roman, à savoir la rédemption. Panturle, en particulier, est un personnage complexe et fascinant qui évolue considérablement au cours du roman. Son voyage de la solitude à la rédemption est au cœur de l'histoire.

Panturle représente l'espoir de la rédemption et la possibilité de changement. Son évolution au cours du roman est l'un des aspects les plus gratifiants de l'histoire.

Arsule est un catalyseur du changement pour Panturle. Sa vitalité et son optimisme l'aident à sortir de sa coquille et à embrasser la vie.

Gédémus représente le cynisme et le désespoir. Il sert de contraste frappant avec Panturle et met en évidence le pouvoir de la transformation.

La Mamèche est une figure maternelle qui offre à Panturle soutien et sagesse. Elle joue un rôle important dans son développement émotionnel.

Le père Gaubert est une figure d'autorité morale qui offre à Panturle des conseils et des encouragements.

I.2.3/Thématiques traitées chez Jean Giono

Les thématiques centrales **traitées** chez Giono sont de l'ordre de la nature avec l'homme mais aussi dotées de sous-thèmes variés. Le romancier investit beaucoup de thèmes vu la situation de l'époque qui nécessite un discours qui va dans le sens de la société et ses aspirations qui ne sont pas, d'ailleurs, très simples ; mais la complexité y joue un rôle. Les comportements humains stéréotypés sont très souvent appréciés ou dépréciés en fonction des normes sociales. Tout comportement intercepté en dehors de sa zone habituelle, peut générer un rejet de la part de la société.

La société réclame un bien être général, qui apparaît dans le discours de l'auteur et vice versa. La critique par l'auteur de sa société -au profit de cette dernière -est nécessaire pour un écrivain qui marque son temps.

Parler de la condition humaine, c'est parler des hommes : les hommes subissent le même sort dans un pays régi par des lois, des us et des coutumes.

La vie à la campagne est le thème majeur dans l'écriture de Jean Giono : il veut par-là rétablir les liens avec la terre, et transformer cela en art. La conception de l'écriture de la nature chez Giono ressemble à celle de Le Clézio :

Gratuit, cela ne veut pas dire absurde, l'eau est gratuite. Le vent est gratuit, la création est gratuite ? La terre, le soleil, la voie lactée sont gratuits. Qu'on me montre quelque chose, quelque acte, quelque forme de pensée ou d'enchaînement naturel qui ne soit pas gratuit, ils servent, bien sûr, ils sont utiles à l'intérieur de leurs systèmes, il participe, ils créent des rapports. Mais il n'y a aucun autre dessein dans leur nature que celui d'être ce qu'ils sont ¹

Les passions humaines sont vives, et un auteur peut peindre au mieux la façon par laquelle se créent ces passions et leurs fins.

Conclusion partielle

En guise de conclusion, nous devons signaler l'importance de la vie de l'artiste et ce qui lui donne ce titre : Un artiste n'est connu que par ses œuvres, son tableau, sa sculpture ou son texte, donc une œuvre artistique n'est reconnue que par les qualités qu'elle recèle, c'est-à-dire le vrai, le bien, le beau.

La civilisation a laissé un œuvre monumental pour que les générations suivantes puissent en tirer le maximum de bien, et y trouver leur part de vrai, leur part de singularité, leurs ressemblances ou leurs différences. C'est dans ces œuvres qu'il se compare et comparant les autres.

C'est le cas de notre recherche ici, la comparaison est un outil très favorable à l'étude littéraire, qui engendre un vrai débat entre les différents arts, cultures et civilisations.

¹ Alain Suberchicot Littérature et environnement Pour une Eco critique comparée. Auteur : édi : champion 2012

CHAPITRE II

La littérature et la nature

Chapitre II La littérature et la nature

Introduction partielle

Notre univers est plein de choses dont il faut parler, la nature est l'une de ces belles choses. Mais il n'est point facile de prendre parole sur quoi que ce soit sans imagination, la parole et l'imagination sont deux choses distinctes, la parole c'est la matérialisation de l'imagination mais l'imagination c'est la dématérialisation de l'univers en dehors de nous.

C'est dans cette perspective qu'il faut regarder la parole pour dévoiler l'imagination qui est derrière. Ainsi l'univers dont l'auteur parle, le matériel et l'immatériel se chevauche, communique mais sont distincts par leur mode de réalisation. Les deux sont des outils précieux pour quel que soit l'artiste dont on veut étudier la production.

Dans son article de la chercheuse Atoui-Labidi Souad explique le procédé de l'écriture de la nature, à travers L'écart de l'image abstraite de l'intérieur et l'extérieur concret et regardé je cite :

L'écriture de la métamorphose a pour fonction de développer une autre manière de concevoir l'univers dans lequel on vit, de lui attribuer d'autres sens. L'auteur, dans les textes de fiction, reconstruit le monde à son image et par là même, il se donne la possibilité d'agir sur lui-même. Ainsi, écrire la nature dépeint selon Buell deux aspects : un aspect interne et un autre externe. Il s'explique en effet en disant : J'imagine deux paysages – un hors de soi, l'autre à l'intérieur. Le paysage externe est celui que l'on voit. [...] le second paysage, auquel je pense, en est un intérieur, une sorte de projection, à l'intérieur d'une personne, d'une partie du paysage extérieur¹

¹ ATOUI-LABIDI Souad, « L'écriture de Malika Mokeddem : une écriture de la métamorphose », in Cahiers ERTA N°30. <https://doi.org/10.4467/23538953CE.22.011.16080>. 30.06.2022. p. 01

Il s'agit dans ce chapitre de mettre la lumière sur quelques passages pour voir comment l'auteur fait de la nature un objet d'art en lui donnant la forme qu'elle requière au cours de son écriture.

II.1. L'écriture de la nature en littérature

La littérature dites « nature writing » La littérature qui parle essentiellement de la nature a acquis son concept de littérature de la nature dans le champ des études de la littérature « nature writing » Henry David Thoreau, auteur de *Walden ou la vie dans les bois*, roman publié en 1854 ». Ce livre raconte le séjour qu'il passa pendant 2 ans, 2 mois et 2 jours dans une cabane au bord de l'étang de Walden, dans le Massachusetts.

Ainsi que d'autres écrivains qui ont montré le même caractère d'écriture dans leurs œuvres que celui qui apparait dans Walden « François-René Chateaubriand et Alexis de Tocqueville. » ont à leur compte des titres tel : Voyage en Amérique (1827) et de Quinze jours dans la Wilder Ness et Course au lac Oneida (1860) sont au centre de l'écriture de la nature

L'apparition du nature writing coïncide avec le développement considérable de l'industrie. Les regards se tournent alors vers la nature, et plusieurs auteurs se lancent dans ce mouvement littéraire qui explore leurs réflexions et leurs envies profondes. Par ailleurs, le génocide commis envers les différents peuples amérindiens et leur enfermement dans les réserves est montré du doigt par une partie de la population. C'est le cas notamment de James Fenimore Cooper, auteur du *Dernier des Mohicans* en 1826.

II.1.1 Les figures majeures du « nature writing » au XXème siècle

Le nature writing s'est progressivement répandu en réponse à la société de consommation et à la destruction de l'environnement. Les écrivains de ce genre sont alors très majoritairement américains et ont tous pour point commun un rejet de la société et une expérience de la vie en pleine nature. Certains auteurs restent incontournables du nature writing au XXème siècle. Dans ce qui suit, nous allons énumérer quelques-uns :

- Jack London : Il s'inspira de ses nombreux voyages pour écrire notamment *L'Appel de la forêt* en 1903 et *Croc-blanc* en 1906.
- Edward Abbey : Originaire de Pennsylvanie, il effectua un road trip en autostop dans l'ouest américain, avant de voyager en Europe et aux Etats-Unis. Edward Abbey travailla ensuite comme ranger dans plusieurs parcs naturels. De ces expériences il en tira *Désert solitaire* en 1968 et *Le Gang de la clé à molette* en 1975.

- John Haines : Originaire de Virginie, il fut trappeur dans les alentours de Fairbanks en l'Alaska. Il s'inspira de ses 25 années passées en solitaire dans une cabane en Alaska pour écrire *Vingt-cinq ans de solitude : mémoires du Grand Nord*, en 1989.
- Pete Fromm : Originaire du Wisconsin, il passa un hiver dans les montagnes de l'Idaho, voyagea en Australie et devint ranger. Il partagea son expérience dans *Indian Creek : un hiver au cœur des Rocheuses*, publié en 1993.
- Rick Bass : Originaire du Texas, il œuvra à protéger l'environnement de la vallée du Yaak. Il en fait le récit dans *Le livre de Yaak : chroniques du Montana*, publié en 1996.
- Grey Owl : De son vrai nom Archibald Standfeld Belaney et originaire d'Angleterre, il immigra au Canada et intégra une tribu autochtone ojibwés. Il épousa successivement une jeune ojibwé, puis une iroquoise de la tribu des Mohawks. Sa vision de la vie l'amena à écrire notamment *L'Arbre*, en 1937.

Impossible de ne pas citer par ailleurs Jim Harrisson (*Légendes d'automne*, 1979, Dalva, 1988), James Crumley (*La Contrée finale*, 1996), Michael Blake (*Danse avec les loups*, 1988), ou encore Sue Hubbell (*Une année à la campagne*, 1983).¹

II.1.2 La nature Chez Giono

Le romancier Giono a écrit beaucoup sur la nature, et l'a transformé comme il souhaitait dans ces écrits à la fois comme personnage parmi ses personnages, mais aussi un espace où évolue une histoire, et où vivent des personnages en milieu rural entouré des éléments de la nature. L'eau, les collines, les animaux, les arbres.

Pour Giono, la « nature » n'est pas celle de Rousseau : la bonté originelle. Elle est un réservoir inépuisable de force ni bonnes ni mauvaises... La nature n'est pas ce qu'on entend généralement lorsqu'on parle de « retour à la nature ». Il ne faut d'ailleurs pas confondre retour à la nature et retour à la terre : le premier est une thèse philosophique qui présuppose qu'il y a eu un homme naturel, qu'il était bon et que la société l'a perverti, l'autre affirme une simple préférence pour un genre de vie. Loin d'être l'apologie du retour à la nature, *Regain* est le récit de la restauration d'un ordre humain sur une terre retournée à l'état sauvage². En effet, toute la littérature de Giono est éprise d'un vocabulaire poétique, chargé de sens, son message véhicule un grand nombre de valeurs humaines universelles et qui analyse un grand nombre de situations vécues par ses personnages. Son écriture épouse la

¹ L'écriture de la nature en littérature in : <https://www.cultura.com/les-evenements/retour-au-naturel/qu-est-ce-que-le-nature-writing.html>

² Anne-Marie Marina-Mediavilla Préface du roman *Regain* année 1995,

vie des gens de la campagne, ses descriptions son plein de métaphore et de comparaison, il vit son texte et chemine avec lui pour mener les lecteurs au bout de sa pensée.

II.1.3 Pour une Lecture des deux premières de couverture

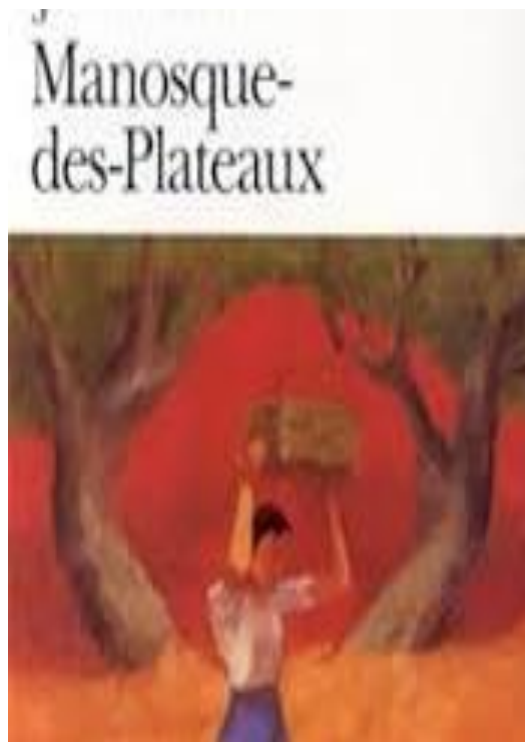
Les deux pages de couverture sont une matière riche d'informations, les éditeurs sont toujours à l'affût d'une pertinence qui répondra aux exigences commerciales, mais pas uniquement, puisqu'un éventuel lecteur averti peut voir au-delà de la simple image qui attire, et chercher à établir des liens avec d'autres expériences de lecture qui vont dans le même sens. « L'important c'est que la photo possède une force constatative et que le constitutive de la photo porte, non sur l'objet mais sur le temps. »¹. Notre analyse va se servir des deux pages afin de les analyser sémiotiquement et trouver les sens que chacune suggère.

Nous prendrons en compte les titres, le nom de l'auteur, les images, le nom de la collection : (livre de poche, et folio chez Gallimard) qui sont les quatre composantes des pages de couverture. Selon Roland Barthes nous pouvons citer deux fonctions du lien entre image et texte : l'ancrage et le relais. L'ancrage « décrit une forme d'interaction image /texte dans le quelle celui-ci vient pour indiquer le bon niveau de lecture »². Pour la fonction relais Barthes « c'est une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer »³

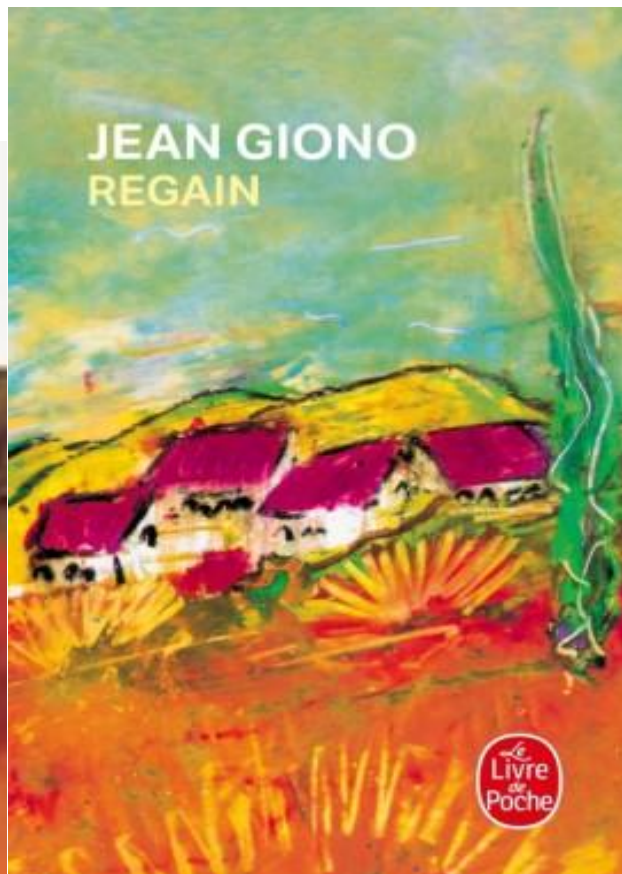
¹ Roland Barthes, la chambre **claire** (1980)

² Roland Barthes ; L'aventure sémiologique paris seuil 1985 P 29

³ ibid



Page1



page 2

Les pages de couverture sont généralement représentatives du contenu ou, du moins, elles peuvent nous renseigner sur le texte, sa typologie, son thème. La thématique des deux pages, c'est celle du village de campagne : la nature en l'occurrence.

Les pages portent des couleurs, vives et chatoyantes, l'élément naturel saute aux yeux : l'arbre, l'herbe. Les maisons du village dans la page « 1 » dénotent le sens de la solidarité, de la familiarité des habitants avec les voisins. La femme qui porte un poids sur sa tête à la page « 2 », suggère le thème du travail de la femme ou des femmes à la campagne. Derrière la femme les arbres qui se croisent qui forment un cercle comme s'il s'agissait d'un toit : c'est la nature qui accueille la femme et la protège.

II.2. Définition de l'incipit dans une œuvre

Il nous paraît évident avant d'entamer une analyse des incipit, de donner sa définition avec des citations : L'incipit est un terme de paléographie. Se dit des premiers mots par lesquels commence un manuscrit. Citer l'incipit des ouvrages dans un catalogue. Etymologiquement Lat. incipit, il commence, de in, et capere, c'est-à-dire prendre¹.

¹ Dictionnaire le Littré électronique

L'incipit a un rôle important puisqu'elle représente une phase charnière entre les pages de couverture et le texte. C'est le moment clé, celui de découvrir les premiers mots du texte, de se lier avec le texte en tant que lecteur se sont les premiers tâtonnements de la compréhension du texte qui réside en cette partie. ...Le rôle de l'incipit dans un œuvre serait de continuer et d'expliquer le titre. L'incipit signalerait de manière implicite, tout comme le titre, la problématique de l'œuvre et la programmation textuelle.¹ En lisant l'incipit, des attentes vont se créer, le lecteur va être suspendu, des hypothèses s'enchaîneront dans la tête du lecteur. Le philosophe Pierre Macherey délimite l'incipit grâce au rôle primordial qu'il joue par rapport à l'explicit de l'œuvre entière : « est explicite ce qui est formellement expliqué et même terminé : « l'explicite » à la fin de l'ouvrage répond à « l'incipit » qui commence et signale que « tout est dit »². Pour le philosophe dont nous venons de citer les propos, la fonction de cet incipit se définit dans son rôle celui de chapoter l'œuvre entière et que le récit est contenu dans l'incipit.

Claude Duchet avance encore amplement à propos du titre, l'incipit et la fin du texte :

« Un territoire se définit par des frontières : celles du texte sont mouvantes. Dans le cas d'un roman, le titre, la première et la dernière phrase sont tout au plus des repères entre texte et hors-texte »³

II 2.1 Le parallèle entre les deux incipit

Manosque des- plateaux

Dans la première partie du texte intitulée *Ce beau sein rond est une colline*, l'incipit marque au premier regard le lecteur par sa longueur mais aussi par sa disposition et sa ponctuation :

Je ne pourrais jamais retrouver le vrai visage de ma terre : cet œil pur des enfants, je ne l'ai plus. Quand j'étais tout petit, je jouais, puis j'avais faim. Ma mère taillait alors une plate tartinée de pain, elle la saupoudrait de sel, elle l'arrosait d'huile par un large 8 de la burette penchée ; elle me disait : « Mange. » ce sel, il me suffisait de humer le vent odysseéen ; il était là avec l'odeur de la mer ; ce pain, cette huile, les voilà tout autour des champs de blé vert dessous les oliviers. Ainsi, s'est aiguisé de longue habitude l'ardent faim de mon cœur.

Jamais assez de ce pain ...

Jamais assez de ce sel, ce sel, de cette huile, ma mer.

Avec mes joies, avec mes peines, j'ai mâché des quignons de ma terre ; et maintenant, la ligne où se fait le juste départ, la ligne au-delà de laquelle je cesse d'être moi pour devenir houle ondulée des collines, la ligne est cachée sous la frondaison de mes veines et de mes artères, dans les branchages de mes muscles, dans l'herbe de mon sang, dans ce grand sang vert qui

¹Samia RAÏSSI Incipit et linguistique textuelle exemple d'une étude de la cohésion /cohérence et de la progression textuelle dans l'œuvre d'Amin Maalouf (mémoire de master université de Ouargla), p. 17

⁹Idem p :33

³Claude Duchet Pour une sociocritique ou variation de l'incipit In : Littérature, n°1, 1971. Littérature Février 1971. pp. 5 ;14

bous sous la toison des olivaias et sous le poil de ma poitrine » (Manosque des plateaux : p01)

La nouvelle commence par un flash-back sur l'enfance du narrateur, son enfance qui lui est chère et qui soit lié à sa terre natale, le personnage entretient une relation affective avec les lieux, sa mémoire le plonge en plein souvenir, et son lien avec sa mère et ses activités ménagères, les ingrédients des repas sont cités au fur et à mesure pour retracer l'ambiance de famille.

Nous avons le sentiment que sa mémoire gustative et olfactif sont sollicitées, pendant qu'il raconte, les moments les plus marquants de son enfance, le bonheur qui est ressenti et qui ne le trouve qu'avec sa mère. L'incipit est un commencement subit, qui se revoit à la nostalgie et débouche sur la complexité d'une vie de compagne. Le narrateur a des ressentis forts à cause de l'écart du temps entre le vécu et les moments instantanés.

Le narrateur, sans tarder, par une description longue, marque son attachement à la terre, qui fait partie de lui-même, il utilise un vocabulaire lyrique, qui exprime l'amour particulier accordé à la terre.

La nature dont il est question ici ce n'est pas que la nature au sens propre du terme, mais le vocable a acquis le sens d'élément naturel le ciel, les paysages les collines : « L'environnement ne se réfère pas nécessairement aux milieux "naturels" ou "sauvages" ; [...] il peut également se référer aux paysages cultivés et construits, aux éléments naturels de ces paysages, et aux interactions culturelles avec ces éléments naturel ¹

Regain

Nous avons la nette impression que les incipit de Giono sont longs. Comme le premier, l'incipit de Regain marque également par sa longueur. Il écrit ainsi :

Quand un courrier de Banon passe à vachères c'est toujours dans les midis. On a beau partir plus tard de Manosque les jours où les pratiques font passer l'heure, quand on arrive à Vachères, c'est toujours midi.

Réglé comme une horloge. C'est embêtant, au fond, d'être là au même moment tous les jours. Michel, qui conduit la patache, a essayé une fois de s'arrêter à la croisée Revest-des-Brouses

¹Stéphanie Posthumus Chapitre 7.année Eco critique : vers une nouvelle analyse du réel, du vivant et du non-humain dans le texte littéraire .

, et de « tailler une bavette » avec la Fanette Chabassut, celle qui tiens le caboulot des deux signes, puis de repartir tout plan pinet .Rien n'y fait .il voulait voir, eh bien !il a vue !.

Sitôt après le détour « d'hôpital ». Voilà le clocher bleu qui monte au –dessus des bois comme une fleur et, au bout d'un petit moment, voilà sa compagne qui sonne l'angélus avec la voix clochasse de bouc.

-Eh, c'est encore midi, dit Michel, et puis, penché sur la boîte de la patache. (*Regain* : 01)

L'espace appelé Manosque est le premier qui apparaît dans le récit, le narrateur se focalise sur les lieux et recadre l'intrigue dans sa dimension spatiotemporelle, c'est par la suite qu'il fait introduire des personnages, c'est un choix qui peut être justifié par la logique du récit, mais aussi l'auteur va attaquer un grand sujet de la littérature celui de l'espace et nature, sa valeur en tant qu'objet de la littérature, sa disposition, son aménagement, ses caractéristiques aussi.

Les deux incipit de la nouvelle et du roman sont convaincants. L'auteur met la lumière sur les éléments intéressants et captivants de façon respectueuse : l'intérieur intime dans *Manosque des plateaux* par l'utilisation du pronom « je » avec la subjectivité qui en découle et la distance dans le roman *Regain* marqué par le pronom « on » avec un regard extérieur.

Les deux incipit sont révélateurs de stratégies complètement différentes d'écriture de l'auteur, ses choix d'ouvrir le discours littéraire dans l'une et l'autre dépendra des intentions qu'il en visait à établir au fur à mesure que le fil de l'histoire avance.

C'est la programmation du discours de l'auteur, nous pouvons envisager en lisant les incipit, la suite de l'histoire, le style de l'auteur bien qu'elle ne soit pas la façon la plus exhaustive, de repérer la thématique.

II.3 La nature comme source de vie

Pour expliciter le propos, concernant les différents éléments de la nature, nous avons choisi et exploité des extraits dans le sens de trouver ce qui caractérise la nature. L'auteur cite au cours des récits racontés : la terre, notamment la colline et leur attribut des qualités et des défauts. Elles peuvent se relativiser positivement et négativement en fonction : des saisons, des personnages, ou du narrateur. Son humeur, ou son statut et sa position sociale.

Ces collines sont des terres de beaucoup de cœur .la vie y est saine et bourrée d'air dur, mais dans la terre maigre il faut péniblement planter la houe et peut en attendre. Les récoltes se porter à dos de femmes car, il y a des femmes seules...mais, ne mélangeons pas. De petites oliviers donnent quelques poignées d'olive. On sème là-dessous du blé court qui encore en barbe d'adolescent quand déjà la lourde mer des épis clapote dans la plaine, on gratte un peu

la colline pour faire des pommes de terre de printemps » (Manosque des plateaux nouvelle p: 30)

Les collines sont un élément de la nature dans le paysage de la campagne, elles sont problématiques pour le narrateur à cause de leur aridité, elles doivent être cultivées et travaillées pour en tirer profit, les personnages sont confrontés à des soucis quotidiens. La solitude est ici liée à l'univers de la campagne. Y a un lien fort à la nature qui les lie aux personnages, son attachement n'est pas purement exotique mais fonctionnelle.

Le travail de la femme dans la société est important, la dimension sociologique de la femme réside dans sa participation comme dans beaucoup de sociétés à dominance agricole tel que l'Égypte ou les pays asiatiques. La femme qui travaille qui est illustré aussi dans la page de couverture de la nouvelle vient comme une emphase dans l'extrait, la raison de sa contribution au travail c'est par le souci de manque de main d'œuvre, par les traditions, mais aussi, en raison de la pauvreté des campagnes, surtout après la guerre. Or Dans un autre angle, il est difficile de connaître le rôle du personnage, soit-il aussi bien pour un personnage masculin ou féminin.

Géorge Polti, dans *l'art d'inventer les personnages* (1912) réécrit trente-six situations dramatiques. Il affirme que « les personnages ne sont que ce qu'il font », il sont avant tout des « attitudes ». Dans le roman, le personnage doit être considéré comme un signe à l'intérieur d'un système de signes. Ceci permettrait de passer d'une description qualificative (l'être du personnage) à une description fonctionnelle (le faire du personnage)¹

II.3.1 L'eau, l'essence d'une vie

L'élément naturel traité ici est l'eau qui s'écoule de la fontaine de la ville. Il symbolise la vie, mais une vie dure, quand l'auteur caractérise l'eau au moment de l'hiver, glacée, La pierre qui meuble la fontaine reçoit l'eau seule, car les hommes, les femmes ont envie d'une eau tiède.

Cette fontaine de transhumance est sur le bord de la ville, hors des murs. Elle émerge d'un antre sombre et elle appuie au ras de l'ombre son mufle épais à trois canons. Elle vomit sans grâce une eau plus transparente que du verre et si fraîche qu'elle tu les mousses et ces petits insectes chevaucheurs d'ondes à longues pattes qu'on appelle ici tisserands.

La pierre de son bassin est donc nue, la vie de la pierre résiste seule à la glaciale morsure de l'eau. Mais ses

Canons sont entourés, malgré tout, d'une mousse sèche attirée et brûlée par l'eau comme les papillons par une lampe. (Manosque des plateaux : 68)

¹ Wadi Bouzar, 2006 ; Roman et connaissances sociales essais éd. OPU P 48

L'eau comme le feu rassemblent des personnes par le prétexte de s'altérer ou de se réchauffer, le but aussi est celui de nourrir son corps et celui aussi de nourrir son esprit par les discussions qui auront lieu à la fontaine ou autour d'un feu.

De plus qu'il soit un aliment indispensable à la vie, une source incontournable de richesse chez les agriculteurs les plus chanceux, l'auteur peint l'eau sous sa forme comme étant un produit qui vient d'être née d'une fontaine tel un bébé, et toute la mousse qui entoure la fontaine « maman de l'enfant » doit disparaître à la minute suivante. Dans plusieurs sociétés, notamment rural, la femme a un rapport particulier à l'eau, puisque c'est son rôle de remplir les jarres tous les jours à la fontaine afin de le transformer comme elle souhaite chez elle. L'homme quant à lui, est dans le champ, laboure la terre et fait un travail plus dur qui demande une force physique.

Les caractéristiques données à l'eau c'est la fraîcheur, et la transparence, qui ne doit surtout pas être souillée pour parvenir à bénéficier de ses aubaines.

Le ruisseau Gaudissart coule un bon moment sur l'herbe couchées, puis il commence à s'enrager contre les rochers, et, à la fin, il s'enfonce dans la colline. Il a tranché de grands bancs de pierre, il est descendu au fond de la colline, il est là, dans une nuit grise, à ronronner. C'est son nid. Des fois il fait gonfler son ventre tout écaillé d'écume ; des fois il fait nuit tout à fait et, alors on voit seulement son grand œil couleur d'herbe qui clignote et qui guette.
(Regain : 69)

Le ruisseau dans le roman *Regain* prend les caractéristiques animalières sauvages, c'est une description imagée du ruisseau Gaudissart au milieu de la nature, il remplit le rôle d'un personnage, et intervient dans la vie des personnages et a la capacité de renverser des situations de leurs vies. Les verbes s'enrager, ronronner, gonflais le ventre ; sont des verbes qui donne allusion à un félin féroce et énervé. Le ruisseau symbolise de la force de l'eau, la vigueur, l'habileté, le mouvement, la puissance dans un milieu aride celui de la nature.

II.3.2 Métamorphose de la nature

L'idée du temps est très réponde dans l'écriture romanesque. Nous allons voir comment l'auteur a traité le temps et la nature dans l'extrait suivant :

« Il est revenu le grand printemps.

Le sud s'est ouvert comme une bouche. Ça a soufflé une grande haleine, humide Et tiède, et les fleurs ont tressailli dans les graines, et la terre toute ronde s'est mise à murir comme un fruit. » (Regain : 145)

L'extrait met en exergue le lien entre changement de saison et celui du paysage naturel, le passage d'un état de la nature à un autre marque un contraste fort. L'état fuyant de la nature en tant qu'objet instable, mouvementé et cyclique mais aussi réversible est une

caractéristique de cette nature. Un intérêt particulier donné à ces phénomènes de changement dans l'écriture littéraire à travers la description scrupuleuse de cette métamorphose, son insertion dans le récit n'est pas fortuite, elle vient donner un nouveau souffle au texte.

La comparaison est un procédé stylistique efficace qui facilite l'inférence des images que l'auteur veut transmettre au lecteur, c'est l'imagination fertile qui capte de façon significative l'attention et augmente la valeur du récit.

II.3.4 Symbiose de la nature : du vaste au microcosme naturel

Un nouvel angle de la nature vue par le narrateur est présenté dans le passage suivant : « *Devant la maison, il y a de l'herbe verte et douce .il y a le cyprès et, comme un fait exprès, une voix bonne à entendre, douce à l'oreille.et puis, il y a des abeilles qui ont niché sous une tuile et qui grondent là, dans le ciel. Et puis comme un miracle, à n'y a pas croire, à s'en frotter les yeux il y a un tout petit lilas fleuri* » (Regain : 58)

Dans cet extrait, la scène de l'abeille à la sortie de cette maison, l'auteur cite des types de plantes tel le cyprès et le lilas, l'herbe et l'abeille. La nature est mise sous la loupe de l'auteur, il décrit la spontanéité et l'harmonie qui réside dans les éléments naturels et leur parfaite cohabitation ensemble.

Ces éléments de la nature aussi petits qu'il soient, aussi secondaires par rapport au macro univers qui est plus visible, cela n'a pas empêché à l'auteur leurs descriptions, et leurs mises en scène, elles sont tout aussi intéressantes du point de vue de l'observation. Donc elles sont matières de littérature de premier degré.

Conclusion partielle

Au terme de ce deuxième chapitre nous avons analysé l'écriture de la nature, bien qu'elle ne soit pas de façon exhaustive, chez Giono, nous avons pu repérer le message véhiculé dans les pages de couverture, et à partir de là, les sens existant entre les pages de couverture et le sens commun qui interfèrent dans quelques passages du texte.

En deuxième lieu nous avons analysé les incipit en vue de voir la programmation du texte, c'est-à-dire la thématique qui va dominer le texte dès son début, la démarche de l'auteur

dans le processus de l'écriture dans le roman et la nouvelle et cela en s'appuyant, entre autres, sur des citations théoriques du philosophe Pierre Macherey sur l'incipit et son rôle dans le texte.

En troisième lieu, nous avons étudié des passages du roman et de la nouvelle de façon séparée et par la suite d'une façon globale les éléments de la nature en vue de montrer les descriptions qui y sont, leurs rapports au villageois (l'exemple de la fontaine, au village), leurs symboliques ; la personnification la manière de les présenter ainsi en vue de voir comment elles apparaissent dans la nouvelle et dans le roman.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Au terme de notre travail de recherche. En ayant analysé notre corpus, nous avons soulevé des différences dans la dénomination des noms de lieux dans *Regain* et *Manosque*. Le corpus se déroule dans le même lieu c'est bien Manosque, mais d'une grande palette de choix de descriptions, vue que le roman qui décrit lyriquement la nature mais saute à la description réaliste et mentionne le côté sombre de la nature de temps à autre. Dans la nouvelle la description reste toujours purement lyrique avec une touche d'optimisme avec des entrecroisements dans l'utilisation du langage symbolique et les métaphores dans les deux textes.

En lisant les deux textes, l'attention s'oriente vite vers cette focalisation sur la nature. Il y a légèrement un intérêt à la psychologie des personnages que celui donnée à d'autres éléments de l'histoire tel que la notion de famille et du groupe social.

D'un autre côté un grand volume de moments dans les récits sont destinés aux paysages, avec des intrigues différentes mais on dirait que le même intérêt tient l'auteur dans une position à décrire la nature dans les deux textes.

Les analyses que nous avons faites ont montré l'acuité de l'observation de l'auteur, l'amour de la nature, et de la terre, les spécificités sociologiques de la compagne, entre autres, la solidarité, le modèle social sobre, jusqu'à un certain point, nous avons aussi trouver un raffinement linguistique en ayant recours à la métaphore doublée d'une imagination fertile.

Un discours écologique universel. Un lyrisme retenu qui va de la nostalgie à la frustration, des moments hautement difficiles que les personnages ont subis de la solitude lors. Le côté réaliste du roman et le côté mythologique dans la nouvelle sont représentatif des récits.

Nous pouvons passer, en lisant facilement de la description de « la grande nature » à « la micro nature » parce que loin de l'imaginaire littéraire le contraste de la nature est omniprésent, c'est une reproduction fidèle à la fois et originale. L'Usage du vocabulaire botanique précis et agricole, tel que lilas, genévrier, crée une vraie ambiance de compagne.

Bibliographie

Bibliographie

I. Corpus d'étude

1. GIONO Jean, 1986, *Manosque des Plateaux*, nouvelle, Paris, éd : Gallimard
2. GIONO Jean, 1995 *Regain*, roman, Paris, éd : Gallimard.

II. Ouvrages théoriques

1. BARTHES Roland, 1980, *La chambre claire*, Paris, Gallimard
2. BARTHES Roland 1985, *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil
3. BOUZAR Wadi, mars 2006, *Roman et connaissance social*, essais, Alger, éd : OPU
4. SUBERCHICOT Alain *Littérature et environnement Pour une Eco critique comparée.* : éd : champion 2012

III. Mémoires

1. RAÏSSI Samia, *Incipit et linguistique textuelle exemple d'une étude de la cohésion /cohérence et de la progression textuelle dans l'œuvre d'Amin Maalouf (mémoire de master)*

IV. Articles

1. ATOUI-LABIDI Souad, 2022, « L'écriture de Malika Mokeddem : une écriture de la métamorphose », in *Cahiers ERTA* N°30. <https://doi.org/10.4467/23538953CE.22.011.16080>. Pp. 68-91. 30.06.2022. Consulté le 21/04/2024 à 21 :00
2. DUCHET Claude, 1971, « Pour une sociocritique, ou variations sur un incipit », *Littérature*, N.1, février consulté le 1.3.2024 à 18.00
3. POSTHUMUS Stéphanie Chapitre 7. *Eco critique : vers une nouvelle analyse du réel, du vivant et du non-humain dans le texte littéraire* Auteur : consulté 25/05/2024 à 20 :00

V. Dictionnaires et encyclopédies

1. Le Littré électronique

VI. Site internet

1. « L'écriture de la nature en littérature » in : <https://www.cultura.com/les-evenements/retour-au-naturel/qu-est-ce-que-le-nature-writing.html>. Consulté le 21.04.2024 à 18h00

Annexes

Annexe.

Listes de figures

- Figure (1) : Page de couverture *Manosque-des-plateaux*.....
p. 18
- Figure (2) : Page de couverture de *Regain* p. 18

Résumé

Tous les mouvements littéraires ont apporté leur grain de sel à la littérature mondiale, bien que certains n'ont pas pu porter leur voix en dehors de leur pays. D'autres n'ont pas resté longtemps dans le paysage littéraire et se sont vite disparus.

L'écriture de Giono est semblable à l'école du nature writing, la nature est traitée comme un personnage à part entière et pas seulement comme étant le cadre de l'intrigue, elle est personnifiée et métaphorisée. La conscience écologique a fait son apparition en littérature française avec *Giono*, mais la nature est citée aussi chez *Rousseau* et *Rimbaud*, *Lamartine* comme il peut y avoir d'autres formes de discours plus au moins explicites du côté des spécialistes de l'environnement.

Une parfaite symbiose de la nature mais aussi le changement de décor naturel de temps à autre, et l'élément naturel l'eau sous ses formes diverses, des fois d'une fontaine de transhumance, des fois un ruisseau énervé, sont restitués respectivement ici par rapport à leur apparition dans le deuxième chapitre

Sammury

All literary movements have contributed their grain of salt to world literature, although some have not been able to carry their voice outside their country. Others did not stay long in the literary landscape and quickly disappeared.

Giono's writing is similar to the school of nature writing, nature is treated as a character in its own right and not just as part of the plot, it is personified and metaphorized. Ecological awareness made its appearance in French literature with Giono, but nature is also cited in Rousseau and Rimbaud, Lamartine as there may be other forms of discourse more or less explicit on the side of environmental specialists.

A perfect symbiosis of nature but also the change of natural scenery from time to time, and the natural element water in its various forms, sometimes a transhumance fountain, sometimes an angry stream, are respectively restored here compared to their appearance in the second chapter.

ملخص

لقد ساهمت جميع الحركات الأدبية بذرة ملح في الأدب العالمي، رغم أن بعضها لم يتمكن من حمل صوته خارج وطنه. والبعض الآخر لم يبق طويلاً في المشهد الأدبي وسرعان ما اختفى.

كتابات جيونو تشبه كتابة مدرسة الطبيعة، حيث يتم التعامل مع الطبيعة كشخصية في حد ذاتها وليس فقط كجزء من الحبكة، بل يتم تجسيدها واستعارتها. ظهر الوعي البيئي في الأدب الفرنسي مع جيونو،

ولكن تم الاستشهاد بالطبيعة أيضاً من روسو ورامبو ولامارتين حيث قد تكون هناك أشكال أخرى من الخطاب أكثر أو أقل وضوحاً من جانب المتخصصين في البيئة.

يتم هنا استعادة التعايش المثالي بين الطبيعة ولكن أيضاً تغيير المناظر الطبيعية من وقت لآخر، والعنصر الطبيعي الماء بأشكاله المختلفة، وأحياناً ينبوع الانتفاضة، وأحياناً تيار غاضب، على التوالي مقارنة بمظهرها في الفصل الثاني.